

Bonjour à toutes et tous,

Voici la lettre d'information de [www.nouvellegrille.info](http://www.nouvellegrille.info) pour le mois de juin 2015.

Au sommaire ce mois :

- 1) deux **réflexions**,
- 2) un **extrait**,
- 3) de (bonnes) nouvelles : **Institut Henri Laborit** et **Fonds Laborit**.

## 1) Réflexions

### *(De quoi) les pédagogues sont-ils encore les esclaves ?*

Si le mot **pédagogue** a acquis au fil des siècles ses lettres (anciennes ou modernes) de noblesse, c'est en faisant oublier ses origines.

Dans la Grèce ancienne, le pédagogue a été le premier à conduire les jeunes hommes des riches familles aux ateliers où ils apprendraient à se battre, lire, écrire : prémices d'une école. Leur rôle était simplement de les y accompagner : pédagogue signifie littéralement « celui qui conduit l'enfant » (de *paidos*, l'enfant et *agôgos*, conduire).

Celui qui avait cette tâche était en l'occurrence un **esclave** de la famille qui permettait au jeune homme d'éviter les détournements alors fréquents que la société comportait pour ceux qui étaient les symboles sexuels de la société.

Des siècles plus tard, qu'en est-il du rôle de ceux qui ont endossé cette appellation ?

Où accompagnons-nous (ou laissons-nous accompagner) nos enfants ?

Vers quel monde orientons-les nous quand nous ne leur transmettons que des informations techniques afin qu'ils soient en mesure de dominer d'autres, moins informés ?

Avons-nous compris les conséquences du productivisme et de l'expansionnisme qui se heurte à la finitude des ressources de la terre ?

Les y préparons-nous, ou bien nous satisfaisons-nous de voir en leurs parcours la reproduction des nôtres, justifiant ainsi nos renoncements à découvrir d'autres possibilités de vivre ensemble ?

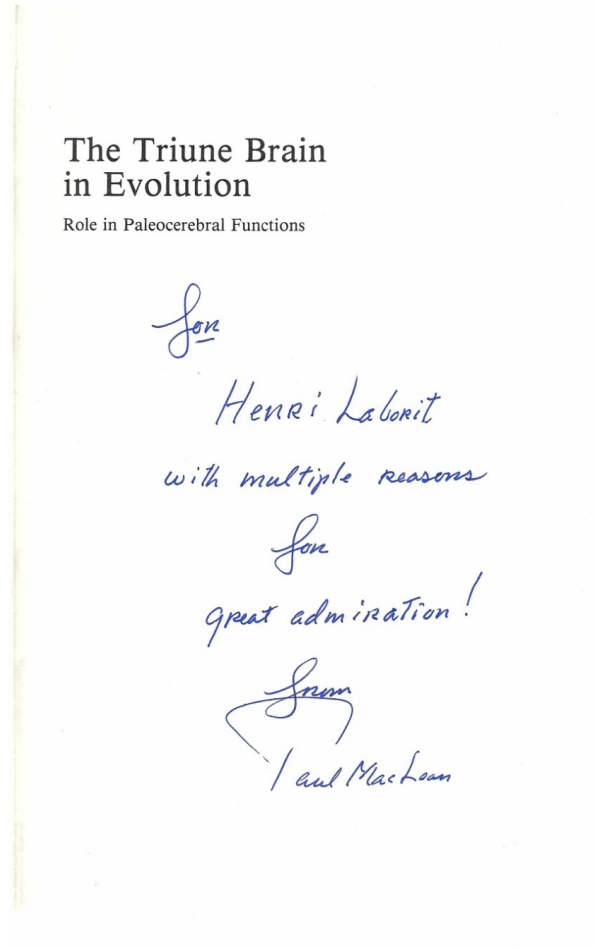
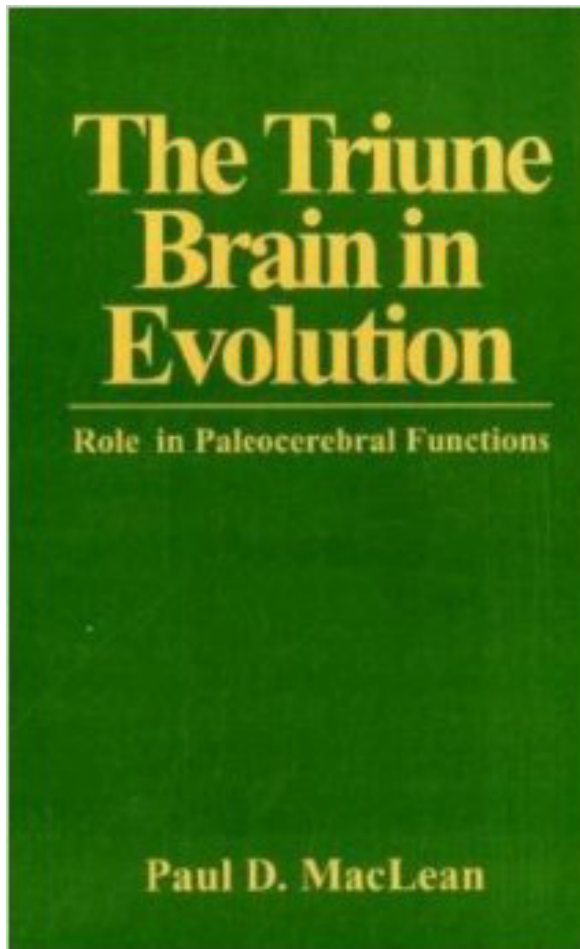
La seule évolution à travers tous ces siècles ne serait-elle pas que les pédagogues sont finalement devenus leurs propres esclaves ? Quelle émancipation alors !...

Lien vers l'[Exposé fait à l'invitation des inspecteurs généraux de l'éducation nationale sur le thème Réforme de pensée et système éducatif le 14 septembre 1994 : cliquer ici](#)

## *Intelligence ou capacité d'incertitude ?*

Si Emmanuel Kant envisageait l'intelligence d'un individu comme « *sa capacité à supporter l'incertitude* », Laborit, en expliquant les liens entre les niveaux d'organisation contre toutes les certitudes établies, prouvait bien la sienne...

Paul MacLean (neurobiologiste américain, 1913-2007), ne s'y était pas trompé, qui lui dédiait un exemplaire de son livre « *The Triune Brain in Evolution* » !

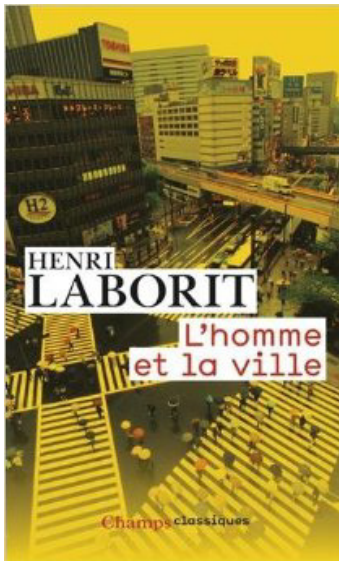


Au-delà de l'anecdote, on réfléchira à la « méthode Laborit » en matière de sciences à des fins de compréhension (et non de production) : transversalité, polyconceptualisme et remise en cause permanente des systèmes de dominances.

Si ces caractéristiques l'isolèrent souvent, elles devraient faire réfléchir aujourd'hui ceux qui n'ont de choix de recherche que les (étroits) couloirs délimités par la possibilité de fournir une rentabilité optimale à ceux qui peuvent les financer.

Il est vrai que dans une logique industrielle de productivité, la **capacité d'incertitude** possède peu d'intérêts...

## 2) Extrait : *L'Homme et la Ville*, (Henri Laborit, 1971)



### VII ALORS QUOI?

« Une humanité saccagée par ses physiiciens n'en sera-t-elle pas réduite, un jour, à demander à ses biologistes qu'ils lui restituent en qualité ce qu'elle aurait perdu en quantité? » Jean ROSTAND, *Nouvelles pensées d'un biologiste*, Stock, 1947.

« La route que nous avons suivie nous fait aboutir à la notion que tous les problèmes angoissants qui se posent à l'Homme moderne ne peuvent trouver de solution que dans une transformation de son propre comportement. C'est avant tout la pulsion fort primitive qui le pousse à dominer ses semblables qui est à l'origine de la formation des classes sociales et de la recherche du profit. Celle-ci est elle-même à l'origine de la société industrielle, des problèmes modernes de la pollution de l'environnement, de la confiscation des moyens de diffusion de l'information au bénéfice de la structure de classe, de la création des besoins en marchandises. En ce qui concerne l'objet de cette étude, c'est encore la recherche constante du profit qui aboutit à l'absurdité des cités modernes. Il est probable même, que si la connaissance devient le moyen essentiel de domination, une classe se l'appropriera aux dépens de l'autre. L'Homme s'est soumis aveuglément jusqu'ici à la pression de sélection, qui veut que le plus agressif gagne dans la course de l'évolution. La propriété, la recherche du profit n'ont été que des moyens efficaces de domination. Lorsque l'on a tenté de les supprimer, la motivation instinctive s'est exprimée autrement : la bureaucratie est née. Mais l'attrait du profit a toujours rendu les hommes plus inventifs et plus entreprenants. La domination, sans autre profit que celui de croire que l'on dirige le processus de décision, est moins efficace comme moyen de stimulation même si certains honneurs lui sont combinés et certains avantages matériels aussi. La stimulation par l'objectif du bien collectif peut, en période révolutionnaire et immédiatement après, constituer une motivation suffisante, encore que l'anonymat doive en être proscrit et que les honneurs et la renommée doivent récompenser le mérite. Mais elle n'a qu'un temps. D'ailleurs, une révolution est toujours dominée par quelques hommes, peu nombreux.

La réussite technique du capitalisme procède de la domination liée au profit, et celui-ci de l'appropriation de la production et de la vente des marchandises. D'où une débauche d'imagination dont ont bénéficié parallèlement la technique et le profit.

Les idéologies les plus altruistes prétendent « libérer l'Homme de ses aliénations » alors que toutes ces aliénations ne sont que la conséquence de son aliénation première à la structure et au fonctionnement de son système nerveux dont personne ne parle jamais. Elles parlent encore d'égalité et de fraternité alors que ces deux mots, comme l'Histoire l'a constamment montré, n'ont aucune base scientifique au niveau du discours qui les exprime. Elles parlent d'épanouissement des facultés naturelles, mais quoi de plus naturel que les pulsions instinctives du cerveau reptilien, l'expérience automatisée du système limbique, principaux obstacles mais aussi facteurs indispensables au fonctionnement du cortex orbitofrontal ? Elles opposent avec raison le bien commun au profit et à la propriété privée. Mais de quelle propriété parle-t-on ? Celles des informations, du pouvoir de décision et de la connaissance sont-elles comprises dans le lot ? Comment empêcher technocrates et bureaucrates d'accaparer le pouvoir apparent de décision, et comment décider sans connaître ? Elles parlent de droits et de libertés, de démocratie. Malgré les ambiguïtés, les phantasmes et les désirs informulés que cachent ces malheureux mots, s'ils recouvrent quelque chose sous leur manteau déchiré, est-ce que cela peut être autre chose que la connaissance ? Mais alors, celui qui désire réellement, profondément la généralisation du pouvoir et non sa confiscation au profit de quelques-uns, n'est-ce pas d'abord la généralisation de la connaissance qu'il doit souhaiter et tenter de promouvoir? »

### 3) Nouvelles

#### ① Numérisation de vidéos d'Henri Laborit :

Avec l'autorisation de Jacques Laborit que nous remercions, nous avons emprunté des K7 vidéos que nous allons numériser afin de les rendre disponibles avec l'autorisation des propriétaires des droits :

- Emission-documentaire « **Nom de Dieux** » de la RTBF avec pour invité Henri Laborit,
- Documentaire du CNDP dans la série « Philosophie » : « **Henri Laborit - Itinéraires** »

Si vous avez des informations sur ces vidéos ou d'autres qui seraient inconnues, merci de me contacter en cliquant [ici](#) !

#### ② Fonds Henri Laborit :

Jacques Laborit et moi-même avons rencontré les responsables des bibliothèques de l'UPEC (Université Paris Est Créteil) et de la faculté de médecine de Créteil et visité le *Fonds Henri Laborit* (archives des laboratoires et des travaux scientifiques) qui est déposé dans le cadre d'une convention depuis 1997.

Une réflexion sur la **valorisation** du *Fonds Henri Laborit* est en cours qui devrait mener à son transfert au Musée du Val de Grâce dans les prochains mois. Les modalités de cette opération, visant à mettre en valeur le patrimoine scientifique que représentent ces archives, restent à définir.

#### ③ Institut Henri Laborit : ça redémarre !

**Avec vous ?**

Les nombreux contacts de ces derniers mois ont mis en évidence l'intérêt que portent à des niveaux différents de nombreuses personnes aux travaux et réflexions d'Henri Laborit.

Jacques Laborit, Claude Grenié, Bruno Dubuc et moi-même sommes donc peu à peu arrivés à l'évidence : redémarrer l'activité de l'**Institut Henri Laborit** qui était en sommeil depuis de nombreuses années après la mort de Geneviève Laborit, pour permettre à toutes ces initiatives de trouver une chambre de résonance et **ouvrir l'information**.

Nous comptons sur vous pour participer à cette aventure, à votre rythme et selon vos modalités et talents pour **imaginer ensemble notre futur** et essayer de favoriser l'émergence de cette intelligence collective qui manque encore cruellement aujourd'hui...

En lien avec le travail de valorisation du fonds, il s'agira principalement de :

- **Recenser des travaux issus de la recherche initiée par Henri Laborit** afin de les mettre en contact et de multiplier la transversalité et le polyconceptualisme,
- **Lancer une réflexion sur la biopédagogie**, thème cher à Henri Laborit qui y voyait le seul moyen de faire changer les règles de la dominance par les échelles de hiérarchie.

Pour nous rejoindre il suffit de [cliquer sur ce lien](#) et de nous indiquer vos nom, prénom et coordonnées afin de vous tenir informés ! Nous comptons sur vous !

En espérant que vous passerez des moments de lecture, de réflexion et d'échanges enrichissants !

Très cordialement,

David Batéjat  
Administrateur du site

**nouvellegrille.info**